

Marlene Gaudet reçoit la plus haute distinction de la ville de Brossard

Nick Arsenault, La Voix Acadienne
13 Avril 2011



Chaque année, dans la grande ville de Brossard qui se trouve sur la Rive Sud de Montréal, il y a le gala de l'Ordre du mérite où quelques individus remarquables sont honorés et reçoivent la plus haute distinction, soit l'Ordre du mérite de la Ville de Brossard. Et, pour l'année 2011, il y avait une «p'tite fille de Wellington» qui était une des cinq lauréats. Marlene Gaudet, la fille d'Edward (à Polycarpe) Arsenault et feu Marie Arsenault, est la récipiendaire de cette belle reconnaissance grâce à ses contributions impressionnantes en musique, plus particulièrement pour son engagement inépuisable envers la chorale

Les Mélodistes. Pouvez-vous imaginer qu'elle dirige un chœur de 113 chanteurs! Et que ça fait depuis 1993 qu'elle fait ça! Ce groupe géant, qui est la fierté de la ville de Brossard, se rencontre tous les lundis et Marlene semble toujours très capable de trouver un niveau d'énergie magique pour mettre tous ces choristes en place et sur la bonne tonalité assurément. Les Mélodistes font plusieurs concerts chaque année à Brossard et ailleurs au Québec, et même à l'extérieur, aux États-Unis et dans les Provinces atlantiques.

De plus, Marlene est organiste et chante à l'église Notre-Dame-de-Bonsecours depuis 1990, elle participe activement aux nombreux concerts de Noël et diverses collectes de fonds. C'est aussi une enseignante de la prématernelle. «Pas trop pire pour une p'tite fille de Wellington», a dit son père Edward P. Arsenault chez lui, fier de voir la belle évolution de sa fille. «Elle a toujours chanté et sa mère lui avait appris comment jouer de l'orgue depuis qu'elle était jeune. Marlene a une bonne oreille pour la musique et elle a été vraiment smart à faire tout ça. C'est vraiment beau à voir.» Dans la façon des Polycarpe, Marlene ne semblait pas comprendre pourquoi on lui avait accordé ce bel honneur : «J'étais tellement surprise et je ne pouvais pas croire que la ville m'avait nommé comme récipiendaire », a-t-elle dit lors d'une entrevue téléphonique. «C'est le conseil de la paroisse qui m'avait nommée.»

«J'ai toujours chanté», a-t-elle raconté de ses débuts. «À l'âge de 4 ans je jouais de l'orgue et à 12 ans je me rappelle que j'étais organiste à l'église de Wellington pendant que ma mère dirigeait la chorale. Ç'a toujours été naturel pour moi les dimanches matin; je vais à la messe et je chante. Quand j'y vais pas, on dirait qu'il y a quelque chose qui manque.» «Depuis 16 ans, Marlene mène avec brio l'ensemble musical Les Mélodistes», a dit Jacques Vallée, celui qui s'est occupé de poser la candidature de Marlene. «Elle s'est vue décerner cet honneur à cause de son énergie, son enthousiasme, son dévouement, sa compétence et son engagement pour les membres de la chorale. Nous sommes très fiers d'elle, son dynamisme et sa générosité font en sorte que c'était facile de nommer cette paroissienne exemplaire.» «Je suis positive et je les encourage », continue Marlene au sujet de ses nombreuses séances avec ses choristes. «Quand j'ai commencé, il y avait 39 choristes, maintenant on est rendu à 113. Je travaille très fort dans les mois d'été pour apprendre toutes les partitions pour les nouvelles chansons afin de me préparer pour les pratiques. J'essaie d'être comique parfois, je leur lance des expressions acadiennes de temps en temps.»

Avec l'appui de son mari Paul et de ses fils Sylvain et Guillaume, Marlene va sûrement continuer de s'impliquer au niveau de sa communauté, sa paroisse et sa musique pour maintes années à venir. Une reconnaissance bien méritée par une dame très sincère et remarquable.